

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jean SCARCELLA

Les nouvelles chapelles à l'intérieur
de la Basilique

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2014, tome 109, p. 94-101

©Abbaye de Saint-Maurice 2015

Les nouvelles chapelles à l'intérieur de la Basilique

L'aménagement du parcours de visite du site patrimonial et culturel de l'Abbaye a nécessité quelques aménagements dans la Basilique.

94

La mise en place du parcours de visite pour la Basilique et le site patrimonial de l'Abbaye de Saint-Maurice a nécessité quelques changements et adaptations dans la configuration de la Basilique elle-même.

Tout d'abord il fallait disposer d'un lieu idéal pour accueillir le visiteur, le pèlerin, avant qu'il ne commence à découvrir le parcours proprement dit ; un lieu où un petit film de présentation de l'Abbaye, sa vie et son histoire, le mette en condition afin de pouvoir mieux accueillir, pour la suite de sa visite, les nombreuses informations fournies.

Ce lieu était tout trouvé dans ce qui fut, alors, la Chapelle des Reliques, parce qu'ouvrant par une fenêtre sur le Trésor des Reliques lui-même. Or le Trésor ayant été déplacé, cette chapelle ne jouait plus sa fonction première. Il a donc été décidé de l'attribuer au parcours de visite, puisque celui-ci devait commencer dans la Basilique. Ainsi la Chapelle des Reliques est devenue la salle d'accueil audiovisuel !

Notons que, par rapport au contact avec les reliques des saints, ce transfert fut possible grâce à l'érection de celle qui devenait, quelques mois plus tôt, la nouvelle Chapelle du Martyre. Ce lieu de la Basilique, ancienne-



L'ancienne Chapelle des Reliques a été transformée durant l'été 2014. L'autel mural, la grille et l'inscription qui le surmonte ont été conservés.

ment Chapelle du Calvaire, où se trouvent les vitraux du martyr de saint Maurice et de ses Compagnons, est devenu, par la mise en place de stèles-reliquaires contenant des ossements des martyrs, le nouvel endroit dans la Basilique où vénérer les reliques des saints.

La Chapelle des Reliques abandonnée, avec elle se perdait un emplacement de célébration pour accueillir des groupes d'une cinquantaine de personnes. Pour la remplacer dans cette fonction une nouvelle chapelle fut alors aménagée au fond de la Basilique, derrière la tour romane : la Chapelle des saints Joseph et Augustin.



Avant de pénétrer sur le site archéologique, les visiteurs sont informés sur la vie et l'histoire de l'Abbaye par un film de 7 minutes projeté dans la nouvelle salle audiovisuelle.

Pour pouvoir aménager cette chapelle il fallait trouver du mobilier liturgique adéquat. Selon une vieille tradition abbatiale, la transformation à l'aide d'objets déjà existants à déplacer ou replacer, put être réalisée. Dès lors s'amorça une réalisation en cascade : on déplaça la table d'autel de la Chapelle Saint-Sigismond pour en faire l'autel de la Chapelle des saints Joseph et Augustin ; l'autel de l'ancienne Chapelle des Reliques fut installé en remplacement de ce dernier dans la Chapelle Saint-Sigismond et le tabernacle de la Chapelle Notre-Dame fut transporté dans cette dernière qui devient, par là même, la nouvelle chapelle du Saint-Sacrement.

Déplacer le Saint Sacrement de l'ouest à l'est, dans une nouvelle chapelle à gauche du chœur de la Basilique (anciennement Chapelle Saint-Sigismond) laissait libre le passage vers l'entrée de la salle audiovisuelle : libre de vénération au Saint Sacrement et libre de fidèles

adorateurs qui auraient été trop dérangés par le va-et-vient généré par les personnes accédant au site ou en sortant.

La Chapelle du Martyre

En abandonnant la Chapelle des Reliques, se perdait donc le contact avec les reliques des saints martyrs. Afin de retrouver un espace propice à la vénération des reliques des saints, a alors été créée la Chapelle du Martyre. Monsieur Jean-Marie Duthilleul, architecte parisien de renommée internationale, l'avait imaginée pour la restauration de la basilique en l'an 2000 ; le projet étant resté en attente, le Jubilé 2015 devint une occasion propice pour la concevoir et la réaliser

Devant les vitraux où rougeoie le massacre de la Légion thébaine chrétienne, la Chapelle du



La nouvelle Chapelle du Martyre de la Basilique.

Martyre est un lieu dédié à la vénération des reliques des saints martyrs et la prière avec eux, autour d'eux, au milieu d'eux. Trois éléments sont mis en valeur ici : les Reliques, le Livre et la Croix.

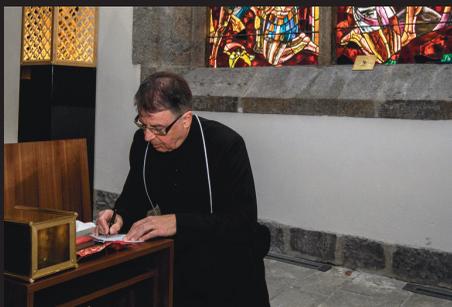
Les Reliques (restes, ossements des saints) sont déposées dans de petits reliquaires disposés chacun sur une stèle de pierre surmontée d'un petit coffre dont les grilles « révèlent sans dévoiler ». Elles sont en bois, comme l'instrument du supplice du Christ lui-même, et composées à partir de motifs traditionnels des cultures de plusieurs lieux du monde. Ces différentes expressions artistiques rappellent le caractère universel de l'Eglise dont sont témoins les martyrs.

Chaque coffre est surmonté d'une coiffe identique en forme de toiture de bâtiment pour signifier que les martyrs habitent actuellement la Cité Sainte, la Jérusalem céleste. Le bois choisi pour les coffres et leur toiture est le cèdre car, quel que soit son âge, il diffuse une odeur particulière qui suggère bien une présence invisible.

A l'intérieur du coffre on aperçoit une boîte dorée qui renferme des restes des martyrs. Elle comporte des colonnettes à ses quatre angles qui rappellent que les martyrs sont autant de colonnes qui supportent la construction de l'Eglise universelle. La boîte dorée diffuse sur les grilles une douce lumière dorée. Ainsi est signifié le fait que chaque martyr, parce qu'il fut martyr, est une lumière qui brille dans le monde et brillera jusqu'à la fin des temps.

La pierre des stèles est la même que celle de l'autel. Comme l'autel représente le Christ, ceci signifie que les martyrs marchent à la suite de Jésus, premier des martyrs.

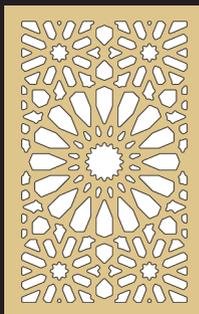
Le Livre de la Parole, et la Croix instrument du supplice et de tous les supplices, sont délibérément disposés au fond de la chapelle pour en donner la signification essentielle. Cette chapelle est ainsi un lieu où est rendue perceptible l'immense procession de ceux qui ont donné leur vie pour témoigner de l'Évangile « à la suite du Christ crucifié, premier des martyrs ». Cette procession continue aujourd'hui même, et le Christ en est à l'origine ; c'est de



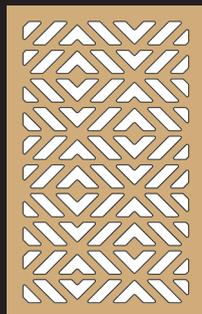
Déposition de la relique de saint Maurice dans son reliquaire.

Un moment émouvant pour le Prieur de l'Abbaye que celui de déposer, dans son reliquaire, un morceau d'os (fragment de cubitus, env. 10 cm), préalablement issu de la grande châsse du Trésor contenant les restes de saint Maurice. D'abord signature et sceau sont apposés sur un parchemin authentifiant la relique. Ensuite un sachet en tissu précieux va recevoir la relique accompagnée du document, avant d'être cousu et placé dans le reliquaire prévu ; celui-ci est fixé sur la stèle érigée en haut à gauche de la nouvelle Chapelle du Martyre et dont le moucharabieh (coffre grillagé en bois de cèdre) rappelle la culture nord-africaine.

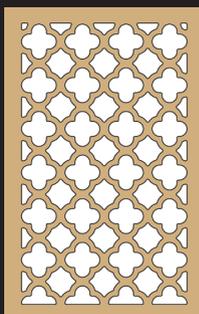




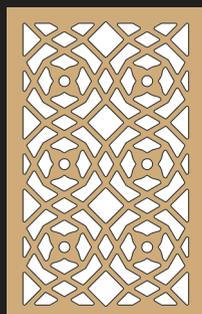
Afrique du Nord



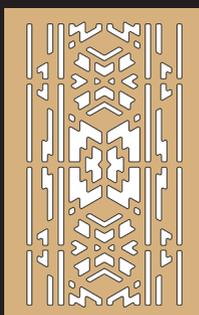
Afrique noire



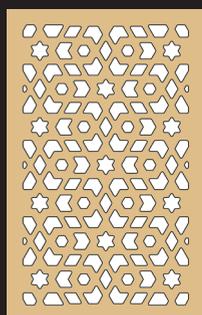
Europe



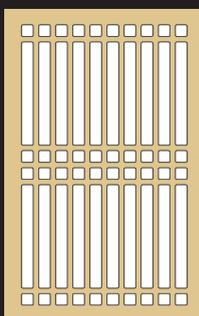
Inde



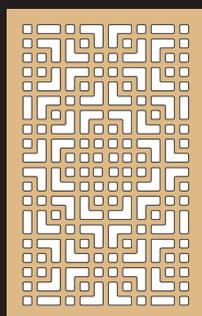
Amérique



Moyen-Orient



Japon



Chine

Les moucharabiehs de la Chapelle du Martyre

Le moucharabieh est à la fois un élément d'architecture décoratif et un dispositif de ventilation naturelle forcée. Il est placé sur l'ouverture d'une façade, accélérant le passage du vent vers l'intérieur à cause de la réduction de la surface produite par son maillage. Ce vent va ensuite passer sur des bassins ou des plats remplis d'eau, disposés à l'intérieur, diffusant alors une certaine fraîcheur. Bien que décoratif, le moucharabieh recèle également un élément pratique. En effet il est, dans toutes les contrées du monde, un filtre permettant de voir de l'intérieur sans être vu de l'extérieur. Du coup le regard porté de l'extérieur, cherche à saisir ce qui peut bien se trouver derrière ces grilles, qui néanmoins restent un moyen de contact entre l'intérieur et l'extérieur sans être emprisonnantes.

C'est cela qui a été voulu pour les coffres qui sont posés sur les huit stèles de pierre de la Chapelle du Martyre. Derrière ces grilles en bois de cèdre, arbre éminemment biblique et particulièrement odoriférant, sont disposés les reliquaires dorés dans lesquels se trouvent les reliques des saints martyrs. On ne les voit pas vraiment, les moucharabiehs étant là pour révéler sans dévoiler. Ils sont aussi là pour tamiser la lumière diffusée par les parois du reliquaire, et ainsi abriter sans enfermer, suggérant, tout comme le parfum du bois, une présence invisible.

Les huit moucharabiehs sont composés à partir de motifs traditionnels des cultures de huit régions du monde ; ils veulent signifier ainsi l'universalité du martyre. Les voici représentés ici selon leur répartition dans la Chapelle du Martyre.



La chapelle nouvellement réaménagée des saints Joseph et Augustin, située derrière la tour romane, permettra des célébrations pour de petits groupes.

Lui que tout part, c'est de Lui, signifié par le Livre de la Parole et la Croix bien réelle, que partent les deux rangées de stèles qui représentent les martyrs de tous les continents. La Parole du Christ et sa Croix ne sont pas un aboutissement mais un point de départ.

Si les martyrs ont pu à leur tour « porter leur croix » jusqu'au bout, c'est bien qu'ils étaient « adossés » au Christ et à sa Parole. De même ceux qui viennent prier ou méditer dans cette chapelle sur le chemin qu'il leur faut prendre aujourd'hui seront adossés à la Parole et à la Croix.

Ce que l'on voit en face de soi, c'est l'ombre de la Croix, c'est-à-dire la trace de celle-ci dans notre vie. Une trace formée par la lumière, car on ne peut vivre la croix sans la lumière du Christ qui lui donne son sens. Cette ombre dans la lumière est une évocation très explicite de

la vision du martyr qui, en donnant sa vie, sait qu'il entre dans la lumière, dans la vie de Dieu.

La Chapelle des saints Joseph et Augustin

Derrière la tour romane se trouvaient, dans un bel espace, deux autels surmontés de deux mosaïques représentant saint Joseph et saint Augustin. Deux œuvres magnifiques de l'artiste valaisan Paul Monnier datant de 1949-50. Saint Joseph y est représenté avec l'enfant Jésus dans ses bras et un outil renvoyant à son métier de charpentier. Quant à saint Augustin, on le voit écoutant un enfant qui, un coquillage à la main en guise d'époussette, répond à son désir d'expliquer le mystère de la Trinité en lui démontrant que celui-ci nous dépasse totalement et ne s'explique pas plus que d'essayer de remplir avec toute l'eau de la mer un trou dans le sable fait sur le rivage.

ficie du Christ, habitent cet espace. Avec eux, un blanc silence, et un tourbillon de couleurs des vitraux, représentant pour l'un saint Sigismond à l'heure de la fondation de l'Abbaye, et pour l'autre la procession ancestrale et toujours actuelle de la procession des Reliques au jour de la fête patronale de la Saint-Maurice, le 22 septembre de chaque année. L'artiste neuchâtelois Edmond Bille a composé ces éclats de lumière colorée dans les années cinquante, et la couleur veut ici, en réponse au blanc sobre et altier de la chapelle qui dit le silence et l'adoration, dire à son tour la louange et l'action de grâce exultante !

Le tabernacle est celui qui était à la Chapelle Notre-Dame. Il a simplement été placé dans son nouvel écrin, sur un socle en tuf, pierre très présente dans la Basilique. S'y trouvait jusqu'alors la châsse en marbre vert de Saillon offerte en 1945 par François Birbaum et son épouse. Cet imposant coffre-reliquaire a été transporté dans la Chapelle Saint-Michel, dans le clocher. La lampe signifiant la présence réelle de Jésus dans le tabernacle a également été déplacée de l'ancienne Chapelle des Reliques dans la nouvelle Chapelle du Saint-Sacrement. La lumière rouge est dès lors visible dès l'entrée du fidèle dans la Basilique.

Ce nouvel espace offre certaines commodités, en ce sens qu'il est de plain-pied avec le chœur de la Basilique et qu'il donne aussi l'opportunité d'adorer à l'intérieur de la chapelle, dans une certaine intimité, assis sur des petits bancs, comme à genoux, avec ou sans banquettes, sur un tapis confortable ! Enfin, on peut dire qu'il réalise un lien entre le roi saint Sigismond et la présence du Christ, lequel Sigismond, sur la fin de sa vie, le vénéra dans ses martyrs au cœur de ce monastère qu'il fonda en 515.

La Chapelle de Notre-Dame

L'union symboliquement marquée par le tableau représentant la Vierge Marie et le tabernacle, lieu de la Présence de Jésus, était intéressante dans l'ancienne configuration de la chapelle. Maintenant que le Saint Sacrement a été déplacé, Marie y reste seule et peut être vénérée dans une chapelle à elle toute dédiée. Du coup, il s'agit maintenant réellement de la Chapelle Notre-Dame ! La Basilique est ainsi dotée d'un lieu propre dédié au culte marial, où brûlent les lumignons de l'espérance et de la prière.

Cette chapelle offre dès lors plus d'opportunités spatiales pour célébrer avec Marie durant les mois de mai (mois de Marie) et octobre (mois du Rosaire).

Conclusion

Ces nouveaux aménagements liturgiques présentent l'avantage, soit de remettre en évidence certains lieux inutilisés de la Basilique jusqu'alors (Chapelle des saints Joseph et Augustin), soit de magnifier le sens de leur présence (Chapelle du Saint Sacrement, Chapelle Notre-Dame), soit enfin de déposer, au cœur de la Basilique, les restes des martyrs thébains portés ainsi à la vénération des fidèles, ce qui s'est toujours fait, depuis que saint Théodule a déposé les ossements relevés sur la plaine de Vérollez, dans les tombes d'un cimetière romain au pied de la falaise.

Puisse notre Basilique des Martyrs rester un livre ouvert sur l'histoire et dans le temps, un lieu de ferveur et de spiritualité pour les générations à venir, un espace de sainte connivence entre Dieu et son peuple.

Chanoine Jean Scarcella



La Chapelle du Saint-Sacrement est désormais sur la gauche du chœur, à l'emplacement de l'ancienne Chapelle Saint-Sigismond.

Pour réaliser la nouvelle chapelle on employa les deux tambours qui soutenaient deux autels existants, lesquels ont été déposés, et on réalisa un nouvel autel en plaçant sur un de ces tambours la table de l'autel qui se trouvait préalablement dans la chapelle Saint-Sigismond ; quant au deuxième tambour il sert maintenant de base à l'ambon pour la proclamation de la Parole.

Le crucifix qui ornait l'ancienne Chapelle des Reliques a trouvé place contre le mur formé

par un pan du clocher du XI^e siècle ; le crucifix lui-même est une œuvre du XVII^e siècle ; récemment restauré, il assure à cette chapelle sens et beauté. C'est vers lui que se portent désormais les regards des cœurs qui prient, la chapelle s'inscrivant dans la même orientation que la Basilique.

Enfin, pour circonscrire le lieu et le délimiter sans le séparer totalement de l'édifice, un muret a été bâti avec les pierres mêmes de l'ancien chancel qui fermait le chœur de la Basilique avant la restauration de l'an 2000 ; et le petit portail en bois ouvragé ouvrant sur la chapelle est précisément celui qui ouvrait sur l'ancien chœur et qui, ainsi, a retrouvé une place dans la Basilique !

La Chapelle du Saint-Sacrement

Un très net désir de donner au lieu de la Présence Réelle de Jésus dans la Basilique un aspect noble et sobre à la fois a présidé aux travaux de restauration de l'ancienne Chapelle Saint-Sigismond. Lieu d'adoration et de rencontre intime avec le Seigneur, cette chapelle veut inviter au silence. Ainsi la décoration est réduite au minimum, seuls les deux objets visibles manifestant la présence du Christ, à savoir le tabernacle renfermant les saintes espèces et l'autel rappelant le sacri-